Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

59 | 2021

La communication constitutive des organisations :
émergence et innovations

LEHMANN, Valérie et COLOMB, Valérie (dir.), 2020. *L'innovation collective. Quand créer avec devient essentiel*

Québec : Presses de l'Université du Québec

Mihaela Dramba

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/9660>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.9660

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 300-302

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Mihaela Dramba, « LEHMANN, Valérie et COLOMB, Valérie (dir.), 2020. *L'innovation collective. Quand créer avec devient essentiel* », *Communication et organisation* [En ligne], 59 | 2021, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 06 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/9660> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9660>

Tous droits réservés

LEHMANN, Valérie et COLOMB, Valérie (dir.), 2020. *L'innovation collective. Quand créer avec devient essentiel.*

Québec : Presses de l'Université du Québec

Par Mihaela Dramba

Sous la direction de Valérie Colomb, architecte et enseignante-chercheure en Sciences de l'Information et de la Communication à Sciences Po Lyon et Valérie Lehmann, professeure de gestion à l'Université de Québec, l'ouvrage est « créé avec » 32 chercheurs et praticiens d'horizons variés. Au total dix-neuf textes donnent à voir une approche collective et dynamique de l'innovation, rassemblant une diversité de postures, projets et expérimentations. L'objectif du livre est de mettre en exergue le caractère transférable, mutable, évolutif par apprentissage du concept d'innovation collective en s'appuyant sur la richesse d'une démarche interdisciplinaire et transfrontalière.

Pour ce faire, il est organisé autour de quatre axes d'étude : « échelles d'action et enjeux sociétaux », « dispositifs et acteurs », « histoires et expériences vécues » et « limites et obstacles ». Le socle est posé par l'introduction écrite par Valérie Lehmann qui revient sur les notions centrales et le nécessaire rapport entre innovation et collectif. L'auteure offre un riche panorama de la question, notamment en sciences économiques et en gestion et adopte une perspective critique sur les pratiques en insistant sur les freins et les facteurs de succès.

La première partie de l'ouvrage s'attache à présenter, entre autres, les enjeux existentiels, territoriaux et démocratiques de l'innovation collective. Dans un premier chapitre, Raphaël Besson prend l'exemple des *urban labs* pour montrer comment le vivant est en train de devenir le modèle de référence des politiques urbaines et ainsi préfigure une biopolitique comprise comme « émancipation de la vie » (p. 22). Dans ce cadre, les *urban labs* sont des espaces de résistance et de création d'une ville aux multiples « épaisseurs biologiques », en perpétuelle transformation « en fonction des désirs et des usages d'êtres vivants » (p. 21). Dans un deuxième chapitre, Juan-Luis Klein analyse de quelles manières les universités peuvent contribuer à faire de l'innovation sociale un espace propice au développement d'une innovation collective sur un territoire donné. Ensuite, Jean Corneloup et Ludovic Falaix s'attachent à

montrer comment les laboratoires récréatifs participent au développement territorial compris dans ses dimensions ontologiques. Face à la société moderne qui engendre un « déficit de territorialisation » (p. 47), les auteurs opposent les laboratoires récréatifs en tant que modalités de construction d'un vivre-ensemble via la réappropriation sensible, affective, symbolique, géopoétique de l'espace. David-André Camous analyse dans le chapitre IV trois consultations en ligne sur des propositions de loi et s'interroge sur l'émergence d'une fabrique collective numérique de la loi.

La deuxième partie regroupe des recherches empiriques qui mettent en lumière l'un des enjeux de l'innovation collective : faire commun. D'abord, les chercheurs de l'Université catholique de Lille (Cédric Routier, Agnès d'Arripe, Isabelle Flamen, Ingrid Fourny, Célia Henry et Stéphane Soyez) étudient en utilisant la sociologie de la traduction le déploiement d'un dispositif de *living lab* qui sert à « produire des significations sociales négociées » (p. 78). Ensuite, Dominic Lapointe analyse les *living lab* du secteur touristique en tant que rhizome et les acteurs en tant que multiplicité. Dans ce cadre, le chercheur devient un « traducteur du multiple » (p. 92). Dans le chapitre VII, Ghita Lkhoyaali et Emmanuel Raufflet étudient le cas d'un hackathon dans le secteur très fragmenté de la conservation de l'eau au Canada. Cette approche par résolution de problème permet aux acteurs de se réunir collectivement afin d'innover. Une autre étude de cas est menée par L. Martin Cloutier et Laurent Renard qui s'intéressent à une consultation de nature stratégique en utilisant la cartographie de concepts en groupe. Dans le chapitre IX, Isis Gouédard et Yves Zieba font un retour d'expérience sur des projets portés en Suisse où les jeux sérieux ont été utilisés pour innover collectivement.

Une troisième partie donne la voix à des acteurs de l'innovation. Nous retrouvons les histoires de trois *living labs* présentées par leurs fondateurs ou directeurs (Louise Guay, Claude Faribault, David Guimont et Isabelle Vérilhac). Elles se révèlent riches en enseignements. Cela se complète par des retours d'expérience provenant du monde associatif (Martin Durigneux) et de l'architecture participative (Martine Morain).

La quatrième partie met en exergue les facteurs limitant ou favorisant l'innovation collective. D'abord, Jacky Buffet analyse les mécanismes qui entravent « la construction de visions partagées » et « la production de solutions co-élaborées » (p. 184) en contexte de coopération internationale. Ensuite, Dany Baillargeon et Hélène Bruneau explorent l'émergence et l'évolution des tensions en situation interactionnelle dans le cadre d'un *living lab* du secteur de la santé. Enfin, dans le domaine de l'architecture, Claire Brossaud expose les limites des pratiques centrées sur les usagers et propose des approches autogérées qui s'avèrent plus ascendantes.

Pour conclure, parmi les points forts de cet ouvrage nous retrouvons la richesse et la variété des recherches empiriques et des retours d'expériences. Il peut nourrir des approches davantage info-communicationnelles ou critiques.

Référence : LEHMANN, Valérie et COLOMB, Valérie (dir.), 2020. *L'innovation collective. Quand créer avec devient essentiel*. Québec : Presses de l'Université du Québec. ISBN 978-2-7605-5282-1, 30€.

Mihaela DRAMBA est docteure en Sciences de l'information et de la communication, chercheuse associée au PREFics (EA7469). Ses recherches portent sur la communication des organisations en contexte numérique, la communication publique et professionnelle.